

Il y en a qui prétendent que la pulvérisation n'a pas raison de la chenille. Ma réponse à cela, c'est que votre ouvrage n'a pas été bien fait ; soit que vous ayez laissé la chenille prendre l'avantage sur vous, que votre pompe soit trop ancienne, que votre solution ait été mal faite, soit que vous négligiez l'application. Voyez à vous procurer une pompe d'un nouveau modèle, avec un bon "mélangeur, un long tuyau avec un pulvérisateur de première classe, et pour les gros arbres, une perche avec un robinet d'arrêt, de manière à pouvoir contrôler parfaitement l'aspersion du liquide, et en couvrir chaque feuille de l'arbre, qu'il vente ou non, et que les applications puissent se faire en temps convenables.

La solution avec laquelle j'ai réussi est selon l'ancienne formule, à l'exception d'une plus forte quantité de vert de Paris ; c'est-à-dire, 4 lbs de sulfate de cuivre, 4 lbs de chaux, et 8 oz de vert de Paris dans un quart ordinaire, vide d'huile de charbon, rempli d'eau. Pour la chenille, la première application devrait être faite aussitôt que la feuille s'ouvre, et que la chenille commence à manger, et répétée tous les huit ou dix jours, et jusqu'à ce qu'elle ait fini de manger, en diminuant les applications de manière à ne pas arroser quand les arbres sont en pleine floraison, car les abeilles seraient empoisonnées et la récolte de fruits compromise.

Je n'ai jamais eu d'arbre dépouillé par les chenilles quand le feuillage était toujours couvert de bouillie bordelaise contenant 8 onces de vert de Paris. L'un de mes vergers a été soumis à une rude épreuve durant la saison dernière. Il est borné au nord et au sud par les vergers de mes voisins, et à l'est par une érablière qui était infestée de la chenille de forêts. Les vergers de mes voisins n'étaient pas arrosés à l'arrosage chimique, et les arbres furent dépouillés, et aussitôt que cela fut fait, les chenilles passèrent en grand nombre dans mon verger, mais là trouvèrent la mort sans endommager beaucoup le feuillage des arbres traités au pulvérisateur. Ce fut là une leçon de choses pour tous ceux qui en ont été témoins, et, c'était une preuve convaincante que cela paie d'arroser au pulvérisateur pour combattre la chenille, et que l'on peut contrôler cet ennemi à l'aide de la pompe, quand on sait s'en servir.

M. Bazinet, M.P.—Je sais que les remarques qui ont été faites, ce soir, sur les pommes et les autres fruits nous intéressent beaucoup dans le district de Joliette et seront suivies avec attention par les cultivateurs qui s'occupent de cette culture. J'offre mes remerciements à monsieur le Président et aux conférenciers qui ont bien voulu nous adresser la parole, ce soir.

M. Tellier, M.P.P.—Je ne savais pas, monsieur le Président, que mon nom fût sur le programme ; dans tous les cas, je ne m'attendais pas d'avoir à répondre à une invitation aussi aimable que celle que vous voulez bien me faire. Vous me permettrez de décliner respectueusement cette invitation. Je l'accepte seulement pour exprimer en deux mots tout le plaisir et la satisfaction que j'ai eus d'assister à cette intéressante soirée. Je suis venu ici pour m'instruire, non pas pour instruire les autres, et j'espère que pour ma part j'en rapporterai quelque chose ; j'espère que les enseignements qui ont été donnés, ce soir, porteront des fruits dans le district de Joliette.